



A O Û T 2 0 0 6

# La vie reprend son cours

**CINQ ANS APRÈS  
LE 11 SEPTEMBRE 2001**



---

Rédacteur en chef	George Clack
Directrice de la rédaction	Alexandra Abboud
Rédacteurs associés	Mark Betka Chandley McDonald David McKeeby Rebecca Ford Mitchell Mildred Neely Rosalie Targonski Robin Yeager
Documentation	George Burkes Anita Green Kathy Spiegel Vivian Stahl
Photographe	Barry Fitzgerald
Choix des photographies	Ann Monroe Jacobs
Conception graphique, page de couverture	Min-Chih Yao
Maquette de la version française	Africa Regional Services, Paris
<hr/>	
Directrice de la publication	Judith Siegel
Directeur adjoint de la publication	Richard Huckaby
Responsable de la production	Christian Larson
Responsable adjointe de la production	Chloe Ellis
Traduction	Service linguistique IIP/G/AF
<hr/>	
Conseil de rédaction	Jeremy Curtin Janet Garvey Jeffrey Berkowitz

Photo de couverture: avec l'aimable autorisation de Silverstein Properties.

Sur la page de couverture figure une conception artistique de l'horizon new-yorkais réalisée par le cabinet d'architectes Skidmore, Owings et Merrill qui inclut la Freedom Tower (Tour de la liberté) qui doit être construite sur le site du World Trade Center. Ce gratte-ciel doit mesurer 1 776 pieds, pour symboliser l'année de l'Indépendance américaine (soit 533 mètres). L'idée, explique David Childs, l'un des architectes, était de concevoir un bâtiment ouvert et accueillant, qui rayonnerait de lumière. La construction de la tour devrait être terminée en 2011.

Pour plus d'informations (en anglais), voir :  
[http://www.renewnyc.com/plan\\_des\\_dev/wtc\\_site/new\\_design\\_plans/Freedom\\_Tower/default.asp](http://www.renewnyc.com/plan_des_dev/wtc_site/new_design_plans/Freedom_Tower/default.asp)

Le Bureau des programmes d'information internationale du département d'État des États-Unis publie cinq revues électroniques sous le logo eJournal USA – *Perspectives économiques*, *Dossiers mondiaux*, *Démocratie et droits de l'homme*, *Les Objectifs de politique étrangère des États-Unis* et *La Société américaine* – qui examinent la société, les valeurs, la pensée et les institutions des États-Unis, ainsi que les principales questions intéressant les États-Unis et la communauté internationale.

Une nouvelle revue est publiée chaque mois en anglais et est suivie deux à quatre semaines plus tard d'une version en espagnol, en français, en portugais et en russe. Certains numéros sont également traduits en arabe, en chinois et en perse. Chacune de ces revues est cataloguée par volume (le nombre d'années de publication) et est numérotée (numéros publiés dans l'année).

Les opinions exprimées dans les revues ne représentent pas nécessairement le point de vue ou la politique du gouvernement des États-Unis. Le département d'État des États-Unis n'est nullement responsable du contenu ou de l'accessibilité des sites Internet indiqués en hyperlien; seuls les éditeurs de ces sites ont cette responsabilité. Les articles publiés dans ces revues peuvent être librement reproduits en dehors des États-Unis, sauf indication contraire ou sauf mention de droit d'auteur. Les photos protégées par un droit d'auteur ne peuvent être utilisées qu'avec l'autorisation de la source indiquée.

Les numéros les plus récents, les archives ainsi que la liste des journaux à paraître sont disponibles sous divers formats à l'adresse suivante: <http://usinfo.state.gov/pub/ejournalusa/french.html>. Veuillez adresser toute correspondance au siège de l'ambassade des États-Unis de votre pays ou bien à la rédaction :

Editor, eJournal USA:  
IIP/T/CP  
U.S. Department of State  
301 4th St. S.W.  
Washington, D.C. 20547  
United States of America  
Courrier électronique: [iiptcp@state.gov](mailto:iiptcp@state.gov)

# Avant-propos

*« Être libre de toute peur est un droit fondamental de l'homme. Plus que jamais, nous devons réaffirmer avec confiance et détermination notre droit de vivre sans avoir peur, ici à New York, partout aux États-Unis, et dans le monde entier. D'une voix claire et unanime, nous devons dire que nous ne céderons pas au terrorisme. »*

*Rudy Giuliani, ancien maire de New York, 1<sup>er</sup> octobre 2001*

Cinq ans après les attentats perpétrés le 11 septembre 2001 aux États-Unis, le monde constatait encore les effets du terrorisme à Londres, à Madrid, à Bali, à Bombay et ailleurs. Mais, dans chacun de ces endroits, comme à New York et à Washington, une fois les décombres enlevés et les morts pleurés, les communautés ont entrepris de reconstruire leur ville et leur vie. Le ressort dont font preuve les peuples du monde entier, malgré l'acharnement des terroristes à perturber la paix, prouve que la force intérieure de l'homme l'emportera toujours sur la tragédie.

Dans le premier texte de la revue, un New-Yorkais, le professeur Herb London, président de l'Institut Hudson, nous livre ses réflexions sur le quartier détruit du World Trade Center où aujourd'hui de hautes tours « semblent apparaître comme par magie », symbolisme de l'espoir et de la résistance.

Bien que les États-Unis continuent d'aller de l'avant, la sécurité demeure un sujet de vive préoccupation dans le monde de l'après-11 septembre. Dans l'article intitulé « Les États-Unis souhaitent chaleureusement la bienvenue à leurs visiteurs », le bureau des affaires consulaires du département d'État décrit les améliorations qui ont été apportées à la procédure de délivrance de visa dans le souci



Le site du World Trade Center en juin 2006.

Photo de Barry Fitzgerald

de sécuriser les frontières, pour la protection tant des habitants que des voyageurs étrangers, mais aussi de garder le caractère accueillant des États-Unis.

Immédiatement après le 11 septembre, les diverses communautés des États-Unis ont fait cause commune. Dans une discussion de groupe, les représentants de trois confessions, à savoir l'imam Yahya Hendi, le rabbin Kenneth Cohen et le pasteur Clark Lobenstine, évoquent comment ils ont pu rassembler leurs communautés, depuis les attentats du 11 septembre, en se tournant vers les fidèles et les dirigeants de groupes religieux extérieurs aux leurs.

L'article intitulé « Repartir sur de nouvelles bases » est le récit de

survivants des attentats qui ont saisi l'occasion de cette tragédie pour apporter des changements positifs à leur vie.

Dans « Dissiper les idées préconçues sur le terrorisme lié à Al-Qaïda », Marc Sageman, un chercheur indépendant, décrit les mythes populaires concernant les terroristes et bat en brèche les idées reçues à leur sujet.

Enfin, deux reportages photographiques montrent un monde uni et inébranlable face à la menace du terrorisme.

*La rédaction*



## Cinq ans après le 11 septembre 2001 : La vie reprend son cours

DÉPARTEMENT D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS / AOÛT 2006 / VOLUME 11 / NUMÉRO 2

<http://usinfo.state.gov/pub/ejournalusa.html>

### Sommaire

#### **4 Le souvenir du 11 septembre**

HERBERT LONDON, PRÉSIDENT DE L'INSTITUT HUDSON À NEW YORK

Un universitaire qui habite à proximité du site du World Trade Center observe les travaux de reconstruction et nous livre ses pensées.

#### **7 Les États-Unis accueillent les visiteurs à bras ouverts: Les déplacements depuis le 11 septembre**

Des changements ont récemment été apportés aux procédures et réglementations pour faciliter l'entrée aux États-Unis des voyageurs étrangers.

#### **10 Le dialogue œcuménique s'est renforcé**

TROIS ECCLÉSIASTIQUES, L'IMAM YAHYA HENDI, CHAPELAIN MUSULMAN À L'UNIVERSITÉ DE GEORGETOWN, À WASHINGTON (D.C.), LE RABBIN KENNETH COHEN, RABBIN À L'AMERICAN UNIVERSITY, À WASHINGTON, ET LE PASTEUR CLARK LOBENSTINE, DIRECTEUR EXÉCUTIF DE LA CONFÉRENCE ŒCUMÉNIQUE DE LA MÉTROPOLE DE WASHINGTON ÉVOQUENT L'INTENSIFICATION DU

DIALOGUE ENTRE LES GENS DE FOIS DIFFÉRENTES DEPUIS LES ÉVÉNEMENTS DU 11 SEPTEMBRE 2001.

#### **15 Encadré – Accepter les différences et épouser des objectifs communs: Le réseau des communautés religieuses de Buffalo**

#### **16 En souvenir des victimes**

Des monuments vont être érigés sur le site du World Trade Center, du Pentagone et du point d'impact de l'avion du vol 93 en Pennsylvanie en hommage aux victimes des attentats du 11 septembre 2001.

#### **18 Repartir sur de nouvelles bases**

Comment plusieurs New-Yorkais, directement touchés par les attentats, sont en train de reconstruire leur vie.

#### **22 Le monde réagit au terrorisme: Un reportage photographique**

#### **27 Encadré – Le terrorisme nous touche tous**

**28 Effacer les signes manifestes des actes terroristes: Un reportage photographique**

**35 Dissiper les idées préconçues sur le terrorisme lié à Al-Qaïda**

MARC SAGEMAN, CHARGÉ DE RECHERCHE À L'INSTITUT DE RECHERCHE SUR LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE, À PHILADELPHIE (PENNSYLVANIE) ET ATTACHÉ AU CENTRE D'ÉTUDES STRATÉGIQUES ET INTERNATIONALES, À WASHINGTON (D.C.)

Cet auteur et chercheur indépendant réfute certains mythes concernant les terroristes.

**37 Sites Internet (en anglais)**

Sites offrant des informations relatives au 11 septembre, au contre-terrorisme et à la reconstruction.



**CLIPS VIDEO  
(EN ANGLAIS)**

- *Le terrorisme : une guerre sans frontière*  
(Source: département d'État des États-Unis)
- *Le restaurant « Colors »*  
(Source : la Voix de l'Amérique)

<http://usinfo.state.gov/journals/itps/0806/ijpf/ijpf0806.htm>

# Le souvenir du 11 septembre

Herbert London



*Le professeur Herbert London est président de l'Institut Hudson à New York. Il est professeur de sciences humaines à la New York University et, jusqu'en 1992, était doyen de l'école Gallatin, qu'il avait fondée en 1972. Ses exposés sociologiques sont publiés dans des journaux et des revues de renom aux États-Unis.*

L'immeuble que j'habite donne sur le site du World Trade Center, où le trou béant laissé dans le sol est un rappel constant des attentats terroristes perpétrés le 11 septembre contre les États-Unis. Mais, tout autour de ce site, que nous autres habitants du quartier avons baptisé « notre trou », d'importants projets de développement urbain sont en chantier.

De l'autre côté de la rue, l'immeuble de la banque d'investissements Goldman Sachs est érigé. Un supermarché est construit deux pâtés de maisons plus loin. De hautes tours semblent apparaître comme par magie, comme si elles défiaient les lois de l'industrie du bâtiment. Battery Park, qui offre une vue spectaculaire sur la Statue de la Liberté et Ellis Island, a fait peau neuve, et le promeneur y découvre aujourd'hui une fontaine magnifique et de nouveaux jardins. Des



Progression des travaux au Seven World Trade Center, détruit lors des attentats du 11 septembre 2001.

travaux sont en cours pour construire un tunnel qui reliera le métro à l'embarcadere du ferry pour Staten Island.

Malgré « notre trou », le centre-ville de New York est bien vivant, florissant, riche en possibilités plus exaltantes les unes que les autres. À bien des égards, cette description est une métaphore qui décrit les États-Unis eux-mêmes, cinq ans après les attentats du 11 septembre.

Notre pays a été blessé, mais il a toujours du ressort. Sans aucun doute, les attentats ont modifié les comportements des Américains. Les gens se méfient des paquets abandonnés dans le métro, et le 11 septembre demeure un jour de souvenir et de tristesse. Pour autant, le dynamisme qui caractérise les États-Unis demeure vivace.

Le 11 septembre de l'année dernière, sur Church Street, tandis que je contemplais le site du World

Trade Center, cinq touristes m'ont demandé si je voulais me joindre à eux pour chanter « God Bless America ». Les larmes ruisselant sur nos joues, ma femme et moi avons uni nos voix aux leurs. Nous étions unis à des inconnus qui voulaient se rappeler ce que représente l'Amérique. Nous étions tristes mais résolus, unis dans notre appréciation de l'Amérique, et déterminés à résister à ceux qui voudraient détruire notre mode de vie.

Dans une certaine mesure, le 11 septembre s'est estompé de notre mémoire collective. La verve patriotique s'exprime encore, comme le suggère l'expérience que j'ai vécue, mais elle a perdu de son caractère immédiat. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que la force intérieure de l'Amérique demeure inébranlée.

William Tyler Page écrit dans «The American's Creed», « Je (...) crois fermement que je dois à mon pays de l'aimer, de soutenir sa constitution, d'obéir à ses lois, de respecter son drapeau et de le défendre contre tous ses ennemis ». Assurément, dans notre pays d'hommes libres, nombreux sont ceux qui ont le droit, conformément à la constitution, de ne pas être d'accord, mais, à mon avis, l'écrasante majorité des Américains partagent ce sentiment. Les mots amour, honneur, loyauté, fierté, dévouement,

sacrifices, autant de mots qui dénotent un attachement affectif, confortent cette position. Mais pour la plupart des Américains, le patriotisme n'est pas seulement une émotion qui tient du réflexe: c'est aussi un argument raisonné.

Dans son livre «De la démocratie en Amérique», Alexis de Tocqueville argue que les Américains accordent beaucoup de poids aux coutumes, aux traditions et au respect du passé et que leur patriotisme est un état d'esprit avec lequel les citoyens appréhendent les divers aspects de l'Amérique qui ne sont pas si reluisants.

À mon avis, le 11 septembre a mis en évidence les patriotes libéraux, qui partent du principe qu'ils doivent œuvrer en faveur du changement politique conformément à leur interprétation du credo national, et les patriotes conservateurs, qui continuent de fonder leur allégeance au pays sur les intentions des Pères fondateurs. Les différences entre eux portent sur une question d'optique, et non sur les

concepts fondamentaux, lesquels restent en grande partie inchangés.

Jour fatidique pour notre pays, le 11 septembre 2001 n'a pourtant pas imposé la notion de « mon pays, qu'il ait tort ou qu'il ait raison », et c'est remarquable. Nous autres, Américains, pouvons à juste titre en vouloir à ceux qui ont attaqué notre pays et notre peuple, mais nous continuons à faire constamment notre auto-critique, comme on

peut le constater en regardant les informations télévisées. Nous gardons le souvenir du bien au plus profond de nous-mêmes et nous sommes confiants de pouvoir opérer des changements quand les circonstances l'exigent.

Pour cette raison, le souvenir de l'horreur que nous avons vécue il y a cinq ans éveille chez moi la confiance dans les possibilités de l'homme et

l'exemple émouvant des Américains qui retrouvent leur assurance, déterminés à préparer l'avenir.

Jacques Maritain a fait observer un jour que ce qui distinguait les États-Unis des autres pays, c'était qu'ils vivaient dans « un état continu de devenir ». La destruction que leur pays a subie a obligé les Américains à se regarder dans un miroir pour y voir leurs forces et leurs défauts, pour examiner leurs accomplissements remarquables et les défis qui se profilent à l'horizon.

Bien sûr, il y a ceux qui adhèrent à une interprétation négative de l'histoire. Ils ne voient que les défauts. À chaque fois qu'ils ouvrent la bouche, la force intérieure qui nourrit le patriotisme s'effrite un peu plus. Après tout, pourquoi se faire du souci pour un pays de colons et d'impérialistes, des mots métamorphosés en crimes ?

Les cinq années de réflexion qui ont suivi les attentats du 11 septembre ont renouvelé la foi des Américains



Au cours d'une assemblée publique organisée par la Lower Manhattan Development Corporation et les autorités portuaires de New York, une participante tient une pancarte en signe de soutien à la reconstruction du site.

© Reuters/CORBIS

dans leur pays. Au bout du compte, même les patriotes raisonnés qui pèsent soigneusement les erreurs, les bavures, les tragédies et les accomplissements trouvent quelque chose de positif à quoi raccrocher le patriotisme.

Le trou creusé dans le sol est un memento de la fragilité et de l'imperfection humaines, mais il n'a pas sapé notre foi en nous-mêmes ou notre volonté de régénérer.

Un espace vert sera bientôt entièrement aménagé là où le World Trade Center trônait naguère dans toute sa majesté. Il y a quelques jours, je me promenais le long d'un sentier nouvellement construit et, dans l'ombre des tours jumelles qui reste gravée dans ma mémoire, j'ai aperçu une rangée de jeunes plantes qui commençaient à fleurir.

Il y a cinq ans, il n'y avait que de la poussière sur ce sol ; aujourd'hui, des fleurs sont sur le point de s'épanouir. C'est l'Amérique, cinq ans après le 11 septembre : au cœur même du dépouillement, la vie s'obstine à trouver sa place au soleil. ■

---

*Les opinions exprimées dans le présent article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*



# Les États-Unis accueillent les visiteurs à bras ouverts : Les déplacements depuis le 11 septembre

*« Il y a quatre ans, notre gouvernement a pris d'importantes mesures pour protéger les États-Unis contre une menace sans précédent. Depuis, nous avons mis en place d'importants changements pour garantir que les États-Unis demeurent un endroit accueillant pour les dizaines de millions de visiteurs étrangers qui y entrent chaque année et avons continué à accroître la sécurité des frontières et celle des voyageurs. »*

*Condoleezza Rice  
Secrétaire d'État des États-Unis*

*« Lorsque nous renforçons la sécurité des frontières des États-Unis, nous en faisons un pays plus sûr tant pour nos citoyens que pour les millions de personnes qui, chaque année, viennent chez nous des quatre coins du monde. »*

*Maura Harty  
Secrétaire d'État adjointe  
pour les affaires consulaires  
Département d'État des États-Unis*

*Même après les attentats terroristes du 11 septembre, les États-Unis restent un pays accueillant pour les visiteurs du monde entier. L'article ci-après, publié par le Bureau des affaires consulaires du département d'État, expose dans leurs grandes lignes les changements qui ont été apportés récemment à la procédure de délivrance de visas en vue de faciliter et d'accélérer les formalités d'entrée aux États-Unis tout en garantissant la sûreté des frontières et la sécurité.*

Lorsqu'ils ont annoncé leur « Vision commune en matière de sécurité des frontières et de portes ouvertes à l'ère de l'information », en janvier 2006, la secrétaire d'État, Mme Condoleezza Rice, et le ministre de la sécurité intérieure, M. Michael Chertoff, ont fait valoir les améliorations apportées depuis quatre ans à la procédure de délivrance de visas afin de renforcer la sécurité des frontières et celle des voyageurs. Ils ont souligné la détermination du gouvernement des États-Unis à poursuivre les changements



Un passager à l'aéroport Bush International de Houston (Texas) se soumet à une saisie par scanner de ses empreintes digitales dans le cadre d'un programme pilote fédéral qui vise à accélérer les formalités liées à la sécurité pour les personnes qui prennent souvent l'avion.

novateurs mis sur pied après le 11 septembre et à mettre la technologie au service de l'amélioration de la procédure d'obtention de visas et des formalités d'entrée aux États-Unis.

En outre, les États-Unis s'emploient à créer des documents de voyage qui permettront de protéger l'identité des personnes et d'accélérer les formalités sans compromettre la sécurité des voyageurs. Un contrôle plus intelligent à tout endroit où des agents du gouvernement des États-Unis sont susceptibles d'accueillir des voyageurs contribuera à maintenir la sécurité de notre pays et à conserver son caractère accueillant pour les visiteurs qui viennent du monde entier.

Dans le souci de renforcer la sécurité et de faciliter la

procédure d'obtention de visas, le département d'État a augmenté ses effectifs et amélioré l'espace consulaire dans de nombreux services des visas à l'étranger. Les demandeurs ont aujourd'hui accès à beaucoup plus d'informations sur le site du département d'État (<http://www.travel.state.gov>) pour organiser leurs déplacements aux États-Unis et se familiariser avec la procédure de demande de visa.

Le département d'État a consacré des ressources importantes pour aider les étudiants et les gens d'affaires, en particulier. Pour réitérer l'accueil que notre pays réserve aux étudiants, aux professeurs et aux chercheurs, tous nos postes de traitement des demandes de visa ont un mécanisme en place qui garantit à tout étudiant admissible l'obtention d'un visa avant le début de ses cours. Dans le cadre de la vision commune Rice-Chertoff, les étudiants peuvent aujourd'hui soumettre leur demande de visa 120 jours avant le début des cours (contre 90 jours précédemment) et arriver aux États-Unis 45 jours avant le début des cours (contre 30 jours précédemment).

Nos postes consulaires ont formulé des plans qui visent à faciliter les déplacements des gens d'affaires et qui tiennent compte des besoins particuliers des milieux d'affaires américains dans les pays étrangers. Par exemple, plus de quatre cents entreprises membres de la Chambre de commerce des États-Unis en Chine sont également membres du programme relatif aux visas d'affaires géré par l'ambassade des États-Unis à Pékin. L'année dernière, nous avons traité plus de 10.000 demandes de visa soumises par le biais de cette procédure accélérée.

En outre, le département d'État a mis sur pied un programme pilote à Sapporo (Japon) qui va permettre aux habitants d'Hokkaido d'avoir l'entretien obligatoire à Sapporo même, alors qu'ils devaient auparavant faire le long trajet jusqu'à Tokyo. Les passeports des demandeurs dont la demande de visa est approuvée sont envoyés par un service de messagerie à Tokyo, où le visa est apposé

au passeport. Cette formule peut nous aider à maximiser nos ressources limitées et à réduire le temps passé en déplacement par les demandeurs de visa.

Les responsables des affaires consulaires à Washington ont créé des partenariats avec des ambassades et des consulats des États-Unis à l'étranger en vue de mettre sur pied un centre pour les visas d'affaires, lequel clarifie la procédure d'accord de visas pour les entreprises américaines et les organisateurs de congrès qui souhaitent inviter des employés, des clients ou des associés aux États-Unis.

Le département d'État examine les moyens d'exploiter la technologie de pointe pour transformer la procédure de délivrance de visas. Nous allons prochainement mettre en place un système de demande de visa en ligne et nous réfléchissons à la possibilité de recourir à la vidéoconférence numérique pour les entretiens.

Pour accueillir plus amicalement les voyageurs qui arrivent aux États-Unis, le département d'État et le ministère de la sécurité intérieure ont mis en place un programme pilote, baptisé «aéroport modèle», à l'aéroport Washington-Dulles et à celui de Houston (Texas), en liaison avec le secteur privé et les autorités locales et des États concernés.

Les efforts que nous avons déployés pour rehausser la nature accueillante des États-Unis ont irréfutablement porté leurs fruits. La grande majorité des demandeurs admissibles (plus de 97 % pour cent) reçoivent leur visa dans les deux jours suivant l'entretien. Les délais ont été considérablement réduits pour la petite minorité de demandeurs qui doivent faire l'objet de mesures supplémentaires de sécurité. Par exemple, un scientifique spécialisé dans un domaine technologique critique ne doit plus attendre que 14 jours, contre 72 précédemment, pour que son dossier soit traité.

Contrairement aux idées reçues au sujet des changements en matière de visas et de sécurité des frontières, le nombre de voyageurs étrangers qui viennent aux États-Unis continue d'augmenter depuis 2001.



Cette pancarte, à l'entrée de la salle de douane de l'aéroport John F. Kennedy à New York, explique en anglais, en espagnol, en coréen, en chinois et en portugais la façon de procéder pour la saisie d'empreintes.

D'après les statistiques du ministère du commerce, le nombre des visiteurs internationaux a enregistré une hausse de 7 % entre 2004 et 2005, et atteint 49,9 millions de voyageurs, après avoir augmenté de 12 % de 2003 à 2004. Le nombre des visas accordés aux visiteurs a affiché une hausse de 12 % au cours de l'année budgétaire 2005. Ce sont les ambassades des États-Unis à Séoul (13 %), à Mexico (16 %) et à Pékin (25 %) qui enregistrent la plus forte croissance de demandes de visa.

Au cours de l'année budgétaire 2005, le nombre de visas d'étudiants qui ont été accordés a augmenté de 8,7 % par rapport à 2004. Fait plus important encore, le nombre de demandes reçues l'année dernière a progressé de 7 %, alors qu'il avait baissé tous les ans au cours des trois années précédentes. Le premier semestre de l'année budgétaire

2006 révèle une augmentation encore plus spectaculaire, le nombre de demandes et de visas accordés ayant augmenté de plus de 20 % par rapport à la même période l'année précédente.

Les États-Unis sont une nation de nations. L'attachement constant à l'innovation et aux améliorations continues de la procédure d'accord de visa fait honneur à l'histoire des États-Unis et il témoigne de l'accueil chaleureux que nous réservons à de nouvelles générations de visiteurs, dont les apports à notre pays sont si importants. Le département d'État, œuvrant de concert avec ses collègues des autres ministères, des milieux universitaires et de la communauté du secteur privé, est déterminé à faire en sorte que les États-Unis demeurent le pays accueillant qu'ils ont toujours été. ■

# Le dialogue œcuménique s'est renforcé



Photographie de Barry Fitzgerald

De gauche à droite, le rabbin Kenneth Cohen, le pasteur Clark Lobenstine et l'imam Yahya Hendi.

*En commémoration du cinquième anniversaire des attentats terroristes perpétrés le 11 septembre 2001 contre le World Trade Center et le Pentagone, nous avons demandé à trois ecclésiastiques de diverses confessions de livrer leurs réflexions sur la progression du dialogue œcuménique depuis cette date fatidique.*

*L'imam Yahya Hendi est le chapelain musulman de l'université de Georgetown, à Washington; il est aussi l'imam de la Société islamique de Frederick (Maryland) et le chapelain musulman du Centre médical naval des États-Unis (National Naval Medical Center). Le rabbin Kenneth Cohen est le rabbin de l'American University à Washington (D.C.) et le directeur exécutif du centre Hillel depuis 2001. Le pasteur Clark Lobenstine, ministre du culte presbytérien, est le directeur exécutif de la Conférence œcuménique de la métropole de Washington et le secrétaire du Conseil œcuménique de cette ville.*

*Dans la foulée des attentats du 11 septembre ils ont tous les trois tendu la main aux ecclésiastiques et aux fidèles d'une confession autre que la leur afin de rapprocher leurs communautés respectives.*

*La discussion était animée par George Clack, directeur des publications au Bureau des programmes d'information internationale du département d'État.*

**George Clack:** Comment les membres de votre congrégation ont-ils réagi aux attentats du 11 septembre et qu'avez-vous fait, en tant qu'ecclésiastiques, pour répondre à leurs préoccupations?

**Imam Hendi:** D'emblée, à l'université de Georgetown, nous avons demandé à toute la communauté de se rassembler pour faire ensemble une prière œcuménique. Près de six cents étudiants et membres du corps enseignant ont assisté au service œcuménique le plus large que j'aie jamais vu.

Toutes les confessions religieuses y étaient représentées: juifs, chrétiens, musulmans, bouddhistes, hindous, et d'autres encore, qui priaient d'une seule voix pour l'Amérique et pour la paix dans le monde.

**Rabbin Cohen:** Quelques heures seulement après les attentats, tous les membres du clergé et les ministres du culte de l'American University étaient rassemblés devant les marches du Kay Spiritual Life Center, rejoints par des centaines d'étudiants, d'enseignants et de membres du personnel administratif. Je leur ai dit que les membres de l'université ne devaient pas passer leur colère sur la communauté musulmane parce que les musulmans n'étaient pas plus coupables que n'importe quelle autre personne du campus. C'était un message très important dont tout le monde s'est fait l'écho à

l'American University.

Les tout premiers jours après le 11 septembre, certains musulmans ne venaient plus sur le campus. Des étudiants et moi-même avons téléphoné à des musulmans que nous connaissions et nous leur avons demandé de revenir. « N'ayez pas peur, leur avons-nous dit. Si vous avez peur, nous vous escorterons personnellement jusqu'à vos salles de classe. » Les événements du 11 septembre nous ont considérablement rapprochés.

Le monde connaît largement sa part de religion néfaste, et le remède à cette situation, c'est de la bonne religion. Aucune confession n'a le monopole du bon ou du mauvais. Quand elles tentent de rapetisser Dieu pour



*Quand nous apprenons à nous connaître, nous discernons ce que nous avons en commun.*

et nous avons demandé que les coupables soient traduits en justice.

Au cours des six mois qui ont suivi, nous avons envoyé cent sept intervenants, dont les deux tiers étaient musulmans, dans trente-six congrégations, établissements scolaires et groupes communautaires pour les faire participer à des rencontres et à des discussions au sujet des attentats du 11 septembre.

**Imam Hendi:** Immédiatement après les attentats commis contre notre pays le 11 septembre, j'ai dit à ma femme de ne pas quitter la maison. Elle m'a répondu que nos voisins, des chrétiens, lui avaient dit qu'elle pouvait rester chez eux si elle avait peur ou qu'ils lui apporteraient à manger et qu'ils la protégeraient. À Hagerstown, dans le Maryland, la communauté chrétienne a mis des gardes en poste pour protéger la mosquée.

**George Clack:** À votre avis, pourquoi le dialogue œcuménique est-il si important ?

**Imam Hendi:** Je préfère parler d'un dialogue inter-religieux. La foi se manifeste sous diverses formes religieuses, mais nos trois religions, par exemple, croient en l'existence d'un Créateur. Même si nos trois religions ont la conviction que Dieu se révèle de diverses manières, chacune se rallie à la même morale, à la même éthique, peu importe que les détails varient.

Le dialogue inter-religieux rassemble des confessions différentes pour leur apprendre à célébrer leurs différences, et non pour les unir en une seule foi. Je ne veux pas que juifs, chrétiens et musulmans ne fassent plus qu'un. Cela ne peut se faire, et cela ne se fera jamais. Le Coran dit que Dieu, s'il l'avait voulu, n'aurait fait de tous qu'une seule nation. En d'autres termes, Dieu veut que nous soyons différents. Le défi pour nous consiste à conserver nos différences de manière humaine et civilisée.

**Rabbin Cohen:** Il faut bien comprendre, car c'est important, que ce ne sont pas les religions qui dialoguent : ce sont les gens. Quand nous apprenons à nous connaître, nous discernons ce que nous avons en commun.

La religion nous donne les outils spirituels qui nous permettent de nous exprimer. Nous arrivons à mieux comprendre notre religion quand nous avons l'occasion de saisir de quelle manière les fidèles d'autres confessions perçoivent la nature divine.



Une jeune musulmane et une jeune juive conversent dans une salle de la Palisades Emergency Residence Corporation, un refuge pour sans-abri de 40 lits, à Union City (New Jersey), créé par une vingtaine de jeunes filles musulmanes et juives.

le ramener à nos dimensions au lieu de nous inspirer à devenir aussi grand que lui, nos religions ne valent pas mieux que des tribus. Sous leurs meilleurs aspects, les religions font appel à ce qu'il y a de plus noble en nous.

**Pasteur Lobenstine:** Depuis 1978, la Conférence œcuménique de la métropole de Washington œuvre en synergie avec les communautés musulmanes, juives, protestantes et catholiques. Le 11 septembre, nous avons publié un communiqué pour exprimer notre solidarité avec toutes les victimes des attentats. Nous avons écrit que les actions d'un petit nombre d'individus qui abusent de leur religion pour justifier la violence ne doivent jamais être invoquées pour condamner l'ensemble d'une confession,

**Pasteur Lobenstine:** La Conférence œcuménique rassemble des individus qui n'ont pas la même religion, mais qui éprouvent un profond respect pour chaque tradition religieuse.



*Nous devrions encourager les gens à franchir des frontières, à sortir de chez eux et de leurs congrégations.*

**Pasteur Lobenstine:** Nous devrions nous efforcer de créer des occasions pour donner aux gens le sentiment qu'ils sont les bienvenus dans nos diverses congrégations. Nous devrions

Lorsque nous partageons nos traditions religieuses les uns avec les autres, loin de les abandonner, nous les approfondissons, et nous approfondissons en même temps notre compréhension de Dieu.

Une composante très importante de notre action inter-religieuse, qu'il s'agisse de collaborer pour la justice sociale ou d'affiner notre compréhension mutuelle, consiste à créer des occasions de faire la connaissance de personnes qui pratiquent une religion autre que la nôtre; et quand on connaît quelqu'un, on a davantage envie d'apprendre les points communs et les différences entre sa religion et la nôtre.

Diana Eck, directrice du Centre pour le pluralisme religieux dans le monde, à l'université Harvard, a dit un jour que les divisions les plus profondes qui existent au monde sont celles qui séparent non pas les religions entre elles, mais les individus, de chaque confession, qui vivent leur foi dans un esprit ouvert et généreux et ceux qui la vivent en faisant preuve d'un esprit de clocher. C'est la différence entre ceux qui ont besoin d'ériger un mur pour sécuriser leur foi et ceux qui la savent sécurisée parce que ses racines sont profondes.



De moines tibétains organisent une séance de prières à Union Square, New York, le 13 septembre 2001.

encourager les gens à franchir des frontières, à sortir de chez eux et de leurs congrégations pour rendre visite à d'autres personnes et à d'autres assemblées de fidèles.

**Rabbin Cohen:** Rien n'unit plus les gens que l'existence d'un ennemi commun, et nous avons bel et bien un ennemi commun. Cet ennemi commun, c'est la haine et l'intolérance. Si nous y pensons bien, nous nous rassemblerons parce que nous avons un objectif commun.

**Imam Hendi:** Un jour, j'ai été invité à prononcer une homélie au cours d'un service religieux chrétien, un dimanche. J'ai choisi pour thème l'histoire de Jonas et de la baleine. À la fin de mon homélie, j'ai demandé à mes auditeurs s'ils savaient d'où j'avais tiré cette histoire. Ils m'ont répondu qu'elle venait de la Bible. « Non, elle vient du Coran », leur ai-je dit. Et ils étaient surpris d'apprendre que le Coran racontait exactement la même histoire que la Bible et de constater qu'un imam en parlait comme l'aurait fait un ministre du culte dans une église.

C'est ainsi que nous découvrons ce

que nous avons en commun.

**Rabbin Cohen:** Dans le Talmud, nos rabbins demandent: « Qui est brave, qui est vaillant? » La réponse, c'est celui qui fait un ami d'un ennemi. Nous avons besoin d'un énorme capital de bonne volonté. Nous n'avons pas besoin d'insister sur les aspects de nos traditions religieuses qui sont militantes et belliqueuses. Nous devons faire porter nos efforts sur le dialogue et la compréhension.

**Imam Hendi:** Je parle de la nécessité qui incombe à nos communautés religieuses de maîtriser l'art d'écouter plus que celui de parler. Souvent, on prend plaisir à se présenter et à exposer son point de vue. Peut-être devrions-nous prendre un peu de recul, nous mettre davantage à l'écoute des autres et faire nôtres les récits qu'ils nous font.

**Rabbin Cohen:** Ce que nous avons en commun aussi, c'est notre nature humaine. Une personne irascible, peu importe sa religion, aura un dieu irascible, tandis qu'une personne aimante aura un dieu aimant. Il est important que nous transcendions les diverses confessions parce qu'une personne haineuse et irascible saura trouver des textes dans sa tradition religieuse qui justifient la haine et la colère. En revanche, une personne encline à avoir l'esprit ouvert, les idées larges et le cœur sur la main saura certainement trouver des textes dans sa tradition religieuse qui justifient précisément ces traits de caractère. Les textes existent, ceux qui recèlent la haine et ceux qui respirent l'amour. Lesquels allez-vous choisir?

**George Clack:** Vous avez dit que le judaïsme, le christianisme et l'islam partageaient des traditions religieuses. Qu'en est-il des autres religions, comme l'hindouisme ou le bouddhisme? Y a-t-il une place pour d'autres religions dans les propos que vous tenez?

**Imam Hendi:** Sans aucun doute. L'essence du bouddhisme, c'est d'aspirer à trouver ce qu'il y a de meilleur en soi et à se sacrifier pour le tout. La foi hindoue cherche à éduquer le vrai Soi pour faire naître ce qu'il y a de mieux pour le tout. C'est aussi un aspect qui est incarné dans le judaïsme, le christianisme et l'islam.

**Pasteur Lobenstine:** Et le Coran dit qu'il y a des prophètes que l'homme ne connaît pas.

**Imam Hendi:** Absolument. Le Saint Coran, au chapitre 49, verset 13, l'un de mes versets préférés, dit que Dieu a créé l'humanité tout entière, qu'il nous a créés d'un mâle et d'une femelle, que nous sommes égaux et qu'il a fait de nous des nations et des tribus pour que nous nous connaissions, et non pour que nous nous méprisions.

**Rabbin Cohen:** Nous escaladons tous la même montagne. Peut-être avons-nous commencé notre ascension à des points différents ou avons-nous une perspective différente du sommet, mais nous devons impérativement nous rappeler que nous progressons vers le même sommet.

Les événements du 11 septembre ont alimenté toutes sortes de discussions au sujet du fanatisme religieux. Je définis le fanatisme comme étant toute manifestation de quelque religion que ce soit qui rabaisse la dignité de l'homme et la valeur de l'individu. Une bonne religion rehausse la dignité humaine.

**George Clack:** Les attentats du 11 septembre ont été tragiques pour les victimes et leur famille. Cependant, de nombreuses traditions religieuses mettent l'accent sur la possibilité que le mal peut donner le bien. Avez-vous le sentiment que quelque chose de bon ait découlé de ces attentats?

**Pasteur Lobenstine:** Une grande partie du monde vit dans un climat de violence, et la vie au quotidien est menacée. Le 11 septembre a vu des événements

*Notre capacité à faire naître un monde pacifique dépend du degré auquel nous pourrions œuvrer en synergie les uns avec les autres.*



effroyables se produire, mais cela a donné aux Américains l'occasion de comprendre la souffrance d'une façon particulièrement pénible et intense. Notre sécurité a volé en éclats et, aussi effroyables qu'aient été ces

événements, ils nous ont fourni l'occasion de reprendre nos esprits et de réfléchir sur le fait que la liberté a un prix et qu'il ne faut pas considérer notre sécurité comme étant acquise.

On fait face au traumatisme, on fait face à la menace, mais en même temps on doit affirmer le principe de la tolérance à l'égard des diverses communautés d'Américains, qu'ils soient chrétiens, juifs, musulmans, bouddhistes, hindous ou non-croyants. Nous faisons tous partie de la même famille.

**Rabbin Cohen:** Je crois que nos valeurs, celles qui nous poussent à envisager notre religion à travers le prisme de la bonté et de la générosité, et non celui de la mesquinerie et de l'érection de murs, nous offrent la possibilité de travailler ensemble et de comprendre que Dieu nous demande de fonder une communauté, une nation de justice. Panser les plaies du monde est un défi commun qui se présente à toutes les confessions religieuses, et les événements du 11 septembre l'ont amplifié.

**Imam Hendi:** Après le 11 septembre, les Américains ont appris qu'ils ne devaient pas tenir leurs libertés pour acquises, qu'ils ne devaient pas tenir leur sécurité pour acquise et qu'ils devaient s'unir. Avant le 11 septembre, il y avait bien une ébauche de dialogue entre juifs et musulmans, mais ce dialogue était très officiel. Je n'ai jamais vu un dialogue aussi poussé entre juifs et musulmans que depuis le 11 septembre.

L'année dernière, cent rabbins et imams se sont réunis en Europe pour la deuxième fois de l'histoire du monde. La première fois, c'était l'année précédente, quand des rabbins et des imams ont réfléchi ensemble à la façon dont ils pouvaient être le porte-flambeau de l'espoir pour les Arabes et les Israéliens afin que ceux-ci puissent créer une réalité pacifique dans les deux camps. Ainsi donc, les événements du 11 septembre ont été très tragiques et tristes, mais ils ont aussi rapproché les juifs et les musulmans. Je crois que cette tendance va s'accroître dans les années à venir.

**George Clack:** Quels sont à votre sens les enseignements des attentats du 11 septembre 2001 ?

**Rabbin Cohen:** Nous tous qui sommes des croyants, et ceux parmi nous qui s'identifient à diverses idéologies laïques, nous sommes amenés chaque jour à faire des choix. On peut faire soit des choix humanistes, soit des choix cruels et sévères. À mon avis, le principe directeur auquel nous devons tous nous rallier, c'est que nous devons toujours faire pencher la balance du côté de l'humanisme. Nous devons toujours garder à l'esprit que Dieu a créé l'humanité à son image, et la Règle d'or doit rester présente en nous. Ce dont nous avons le plus besoin aujourd'hui, c'est d'un énorme capital de bonne volonté. C'est l'appel du clairon de notre époque.

**Pasteur Lobenstine:** Amen. Permettez-moi de citer Diana Eck: « À notre connaissance, nous n'avons qu'un seul monde où vivre. Nous n'en avons pas un qui soit réservé aux expérimentations, à la division, à la spoliation, à la

destruction, et un autre dans lequel nous devons apprendre à vivre. » La tâche qui nous incombe, à nous gens de foi et à nous en tant qu'êtres humains de bonne volonté, c'est de faire en sorte de donner la vie, de protéger la vie et de créer la justice dans le seul monde qui est le nôtre à tous.

**Imam Hendi:** Il y a des gens qui parlent de détruire les murs qui les séparent. Moi, je ne veux pas les détruire, mais je veux en faire des tables autour desquelles nous pouvons tous nous retrouver pour goûter des bienfaits de Dieu sur la Terre. Le succès que nous aurons à faire naître un monde pacifique dépend du degré auquel nous pourrons œuvrer en synergie les uns avec les autres. Le terrorisme, l'extrémisme et la violence au nom de la religion nous menacent tous. ■

---

*Les opinions exprimées dans le présent article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*



## Accepter les différences et épouser des objectifs communs : Le réseau des communautés religieuses de Buffalo



Avec l'autorisation du Network of Religious Communities

Des membres du Réseau des communautés religieuses de Buffalo manifestent leur solidarité lors d'un service religieux œcuménique en commémoration des événements du 11 septembre 2001.

En 1991, le quotidien *USA Today* a qualifié Buffalo, dans l'État du New York, de « ville qui a du cœur ». Ses 250 000 habitants et son port fluvial sont deux facteurs qui expliquent la présence de nombreux groupes ethniques et religieux dans cette ville.

Le Réseau des communautés religieuses de Buffalo est né en 1999 de l'alliance de deux groupes religieux, à savoir le Buffalo Area Metropolitan Ministries, fondé en 1975, et le Buffalo Area Council of Churches, créé en 1857. Le « Réseau » comprend des fidèles de nombreuses confessions : s'y côtoient en effet des baha'is, des bouddhistes, des hindous, des juifs, des musulmans, des sikhs, des universalistes unitariens, des protestants, des catholiques et des chrétiens orthodoxes. Il a mis en place des programmes qui visent à encourager la communication et la coopération au sein des diverses communautés religieuses aussi bien qu'entre elles et avec l'ensemble de la population de la métropole. Le sens de la collaboration dont il a toujours fait preuve s'est révélé particulièrement utile dans la foulée des attentats du 11 septembre 2001.

Immédiatement après les attaques, la communauté s'est rassemblée et a fait une déclaration publique d'unité et de sollicitude dans laquelle elle a imploré tous les habitants à réagir de manière positive. Les membres du Réseau ont organisé un service œcuménique de prière dans l'une des plus grandes églises de la région, qui a fait salle comble. Lors de la réunion annuelle du Réseau, tenue au mois de novembre 2001, ses responsables ont donné la parole à des musulmans, à des juifs et à des protestants. Le même mois, ils ont mis en route une série d'émissions éducatives sur « Le monde de l'islam », réparties sur six mois, pour expliquer les divers aspects de la religion musulmane.

Pour commémorer le premier anniversaire du 11 septembre, des représentants des communautés musulmane, juive, hindoue, sikh, unitarienne, baha'ie, amérindienne et chrétienne se sont rassemblés et ont lancé un message de paix, d'unité et d'espoir.

Le Réseau présente quatre émissions télévisées régulières ainsi qu'une émission radiophonique hebdomadaire et il publie trois bulletins d'information destinés à 2 500 membres de plus de 1 200 congrégations et organisations religieuses de la métropole de Buffalo. En outre, il organise la distribution de denrées alimentaires, dont 15 000 personnes ont bénéficié l'année dernière.

Par le biais des programmes du Réseau, les gens forment des coalitions et créent des ponts entre les individus et les diverses confessions aussi bien qu'avec l'ensemble de la communauté, ce qui a pour double effet d'enrichir spirituellement les congrégations et de renforcer la coopération en resserrant en même temps le tissu social. ■

*Les opinions exprimées dans le présent article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*

# En souvenir des victimes



Conception artistique de Squared Design Lab, avec la permission de LMDC

Vue de l'esplanade qui devrait s'offrir aux regards des visiteurs, d'après les plans choisis pour la construction à New York du monument commémoratif « Reflecting Absence » en hommage à toutes les victimes des attentats du 11 septembre 2001 - celles du World Trade Center; celles de l'avion qui s'est écrasé à Shanksville (Pennsylvanie) et celles du Pentagone – ainsi qu'à celles de l'attentat à la voiture piégée du 26 février 1993 contre le World Trade Center.

**L**e 11 septembre 2009, le jour du huitième anniversaire des attentats du 11 septembre 2001, un monument à la mémoire des disparus doit être inauguré sur le site du World Trade Center. Non seulement il honorera les victimes, mais il offrira aussi aux générations futures la possibilité de comprendre les retombées historiques de ce jour fatidique.

« Ce monument commémoratif ne nous appartiendra pas... Il est destiné à nos enfants et à nos petits-enfants. C'est pour que ceux qui visiteront ce lieu sacré sachent ce qui s'est passé et pourquoi tant de gens sont morts pour protéger nos libertés », a déclaré le maire de New York, M. Michael Bloomberg, lors de la cérémonie au cours



Il est prévu qu'un monument officiel remplace ce monument commémoratif érigé spontanément par la population sur les lieux où l'avion du vol 93 s'est écrasé à Shanksville, en Pennsylvanie.

de laquelle les plans de ce monument, baptisé « Reflecting Absence », ont été dévoilés en janvier 2004.

D'une superficie de près de 65 000 mètres carrés, ce site rendra hommage aux personnes qui ont péri le 11 septembre 2001 lors des attentats contre le World Trade Center et le Pentagone et dans l'avion détourné du vol 93 qui s'est écrasé à Shanksville (Pennsylvanie), ainsi qu'à celles qui ont trouvé la mort le 26 février 1993 lors de l'attentat à la voiture piégée contre le World Trade Center. En outre, deux autres monuments commémoratifs sont prévus, l'un au Pentagone et l'autre, en Pennsylvanie, sur les lieux où le vol 93 a pris fin.

On doit les plans du monument « Reflecting Absence » à un architecte new-yorkais, Michael Arad, et à un de ses collègues de Berkeley (Californie), Peter Walker, qui ont tenu à rendre aussi hommage aux survivants et aux personnes ayant pris part aux opérations de sauvetage et de récupération.

Les deux architectes ont voulu créer « un espace qui serait imprégné du sentiment de perte et d'absence né de la destruction du World Trade Center ».

Leur projet comprend deux bassins encastrés qui marqueront les empreintes des tours jumelles. Ils seront entourés d'arbres et de cascades de façon à assourdir les bruits de la ville. Le nom de chacune des 2979 victimes sera inscrit le long des bassins. Les visiteurs accéderont au site en empruntant une allée, dite « Memorial Hall », un endroit paisible d'où ils pourront voir les cascades et les bassins.

Les plans prévoient également un centre d'accueil et d'éducation. Dans un musée d'une superficie de 9000 mètres carrés, les visiteurs pourront écouter des témoignages et des récits d'actes d'héroïsme.

Le site comportera une salle de recueillement où les visiteurs pourront allumer une bougie ou tenir un service commémoratif discret. Une salle sera réservée aux proches des victimes, et les restes humains qui n'ont pu être identifiés trouveront leur dernière

demeure dans un espace spécialement aménagé.

Le monument commémoratif « encouragera la réflexion et le recueillement » et il « évoquera l'importance historique » du 11 septembre, conformément aux principes directeurs rédigés par la Lower Manhattan Development Corporation (LMDC). Il saura « inspirer et motiver les visiteurs à mieux comprendre les attentats et leurs retombées ».

La LMDC avait lancé, en avril 2003, un concours, le plus vaste de l'histoire, invitant les personnes intéressées à soumettre les plans d'un monument commémoratif. Les treize membres d'un jury composé d'artistes, de proches des disparus, de représentants du gouvernement et d'habitants du quartier, ont évalué les 5201 plans soumis par des architectes de soixante-trois pays et de quarante-neuf États des États-Unis avant de porter leur choix sur celui de Michael Arad et de Peter Walker.

Les travaux préliminaires ont commencé en mars 2006. Le gouverneur de l'État du New York, M. George Pataki, et le maire de la ville, M. Michael Bloomberg, ont rendu public en juin un plan de construction du site, qui reste dans les limites du budget estimé à 500 millions de dollars. Le plan des architectes est actuellement à l'étude, et une version définitive devrait être adoptée prochainement. ■



Avec l'aimable autorisation de Kaseman Beckman Amsterdam Studio (KBAS)

Le 15 juin 2006, une cérémonie d'inauguration des travaux s'est tenue en Virginie sur le site du futur monument commémoratif qui sera érigé à la mémoire des 184 victimes des attentats du 11 septembre 2001 contre le Pentagone. Selon le cabinet d'architectes responsable de sa conception artistique, la firme Kaseman Beckman Amsterdam Studio (KBAS), le nom de chacune des victimes sera gravé sur le monument. Le projet comprendra également un bassin éclairé d'une lumière douce et d'autres caractéristiques qui « exprimeront et conserveront pour la postérité la terrible ampleur des pertes » subies à cause de cet attentat terroriste.

# Repartir sur de nouvelles bases



Les employés propriétaires du restaurant «Colors» comprennent des membres du personnel de salle, dont, de gauche à droite: Awal Ahmed, du Bangladesh; Rosario Cera, du Mexique; Sonali Mitra, d'Inde; et Memon Ahmed, Mohamed Quddus et Mohamed Ali, tous trois du Bangladesh.

*Les articles qui suivent relatent l'histoire de plusieurs survivants des attentats du 11 septembre 2001 à New York qui, après la tragédie, ont décidé de se lancer dans de nouvelles entreprises.*

## **Leur lieu de travail ayant été détruit lors des attentats du 11 septembre, des immigrants ouvrent un restaurant dont le menu est à l'image de leur diversité**

Dans une ville comme New York qui a plus de 15 000 restaurants, il n'est pas facile de se faire remarquer. Mais le nouveau restaurant «Colors» se distingue du fait de ses propriétaires, un groupe d'immigrants qui avaient été des employés de «Windows on the World», un restaurant qui occupait le dernier étage de l'une des deux tours du World Trade Center détruites lors des attentats du 11 septembre 2001.

L'une des images les plus tenaces liées aux attaques terroristes perpétrées à New York est celle d'une forme

blanche portant une toque de chef basculant dans le vide. La personne, apparemment un employé de restaurant, avait sauté du 106e étage pour échapper aux flammes et à la chaleur intense de l'incendie.

Plus de 70 employés et une centaine de clients du «Windows on the World» ont succombé dans le brasier.

Aujourd'hui, les employés du restaurant qui ont survécu - des serveurs, des serveuses, des aides, des cuisiniers - ont monté leur propre restaurant qu'ils ont baptisé «Colors».

Pour ces employés, le restaurant est à la fois un hommage à leurs collègues qui ont péri et un symbole d'indépendance.

«Après la tragédie, il était très difficile de trouver du travail. Au bout de trois années de travail acharné, semaine après semaine, mois après mois, le restaurant est enfin devenu une réalité», souligne Patricio Valencia, le barman.

Les nouveaux propriétaires, qui représentent une vingtaine de pays, ont inclus au menu des mets typiques de leur pays d'origine, lui donnant incontestablement un parfum international. Les convives peuvent choisir



Photographie de Barry Fitzgerald

Kissima Saho, au premier plan, cuisinier originaire de Côte d'Ivoire, et Jean Pierre, sous-chef originaire d'Haïti, préparent les divers ingrédients qui entreront dans la confection des spécialités du menu. Leur cuisine conçue pour répondre aux critères ergonomiques a des tables de travail plus hautes que de coutume pour que les employés n'aient pas à trop se baisser et ne se fassent pas mal au dos.

parmi des spécialités du monde entier : du riz accompagné de lamelles de porc à la colombienne; des rouleaux de printemps à la philippine; du poulet avec de la papaye à la thaïlandaise; du risotto à l'italienne; une salade de conques à la haïtienne; des fruits de mer à la congolaise; des gâteaux de riz à la péruvienne.

De l'avis de Fekkad Mamdouh, c'est la nourriture offerte dans le restaurant « Colors » et l'atmosphère qui y règne qui font sa différence. « Le chef a demandé à chaque membre du personnel de lui parler des spécialités de son pays et en a fait quelque chose de remarquable. Tout le monde fait les éloges de la nourriture, et aussi du service », explique-t-il.

Même le décor du restaurant aux lignes pures rappelant les années 1930 et ses murs couverts de cartes

géographiques sont porteurs d'un message, précise Stefan Maivaganan, un ancien gérant du restaurant. « Du point de vue historique, les années 1930 furent une période de réforme sociale aux États-Unis, qu'il s'agisse du « New Deal » ou d'accorder aux Américains un filet de sécurité au plan social, ce fut une époque où beaucoup de choses se sont produites. Nous voulions donc montrer que non seulement nous venions des quatre coins du monde, mais aussi que nous célébrions le fait que l'Amérique est une terre d'immigrants. C'est la raison pour laquelle les cartes sont omniprésentes », déclare-t-il, ajoutant qu'il n'avait pas été facile d'obtenir 2 millions de dollars pour financer une affaire dont les employés seraient propriétaires, d'autant plus que ces employés étaient des immigrants.

Et d'ajouter : « Nous voulions prouver que c'était faisable. Nous voulions prouver qu'il y a différentes façons de faire les choses et qu'il vaut souvent mieux travailler en équipe que travailler seul. Nous nous sommes parfois



Photographie de Barry Fitzgerald

Le restaurant « Colors » est situé au cœur de Greenwich Village, à côté du bâtiment historique du Théâtre public de New York.

heurtés à des difficultés avec le personnel à ce sujet. Mais pour que ce restaurant réussisse, il faudra que la majorité du personnel ait foi en sa vision.»

« Colors » a bénéficié de l'aide d'une association de défense des droits des employés de la restauration, le « Restaurant Opportunity Center » (ROC), et de l'avis de la directrice du ROC, Saru Jayaraman, « Colors » va établir de nouvelles normes pour l'industrie de la restauration. « Le principal objectif de notre organisation est d'améliorer les conditions de travail pour tous les 165 000 employés de la restauration de New York, et l'exemple de ce restaurant figurera dans notre panoplie d'outils pour améliorer les conditions de travail des employés des restaurants et qu'ils soient mieux payés », fait-elle observer.

Qu'ils soient plongeurs ou aide-serveurs, les employés du restaurant ont du mal à s'habituer au fait qu'ils en sont propriétaires.

« Tous les éléments sur lesquels repose ce restaurant - qu'il s'agisse de se mettre d'accord sur la décoration, de choisir un chef, la vaisselle, le mobilier, de décider de la forme du comptoir - tout cela s'est fait de façon démocratique. Il faut que nous nous habituions au fait que chacun d'entre nous est le propriétaire de ce restaurant de 2 millions de dollars », fait valoir M. Mamdouh.

Les premières critiques ont été élogieuses. Il n'en demeure pas moins que la concurrence est féroce et Stefan Mailvaganam sait que les enjeux sont élevés. « Je suppose qu'on ne peut ignorer le fait que beaucoup de restaurants échouent, mais franchement, les enjeux sont beaucoup plus élevés pour ce restaurant. Ses ambitions et sa mission sont nobles. Nous tenons à ce qu'il réussisse », précise-t-il.

*Barbara Schoetzwau, la Voix de l'Amérique, 15 mars 2006*

## **Repartir de zéro – Depuis le 11 septembre 2001, un survivant surmonte les défis, un autre recherche le changement**

**L**a tragédie non seulement nous pousse au changement, mais elle nous conduit souvent à prendre des risques que nous n'aurions jamais osé prendre auparavant.

Il ne fait aucun doute que des centaines de survivants des attentats terroristes du 11 septembre 2001 en ont fait l'expérience. Ils ont pleuré la mort de leurs êtres chers, procédé à d'énormes ajustements dans leur vie personnelle

et, dans beaucoup de cas, changé de profession.

Pour William M. Brown III, 48 ans, anciennement directeur de projets et inspecteur de construction architecturale attaché aux autorités portuaires du New York et du New Jersey, le 11 septembre 2001 fut à la fois une journée de deuil et une journée qui a marqué un recommencement. Trente-cinq de ses collègues, dont 16 de son bureau du 88e étage du World Trade Center, ont péri durant les attaques.

M. Brown n'était pas assis à son bureau ce jour-là tout simplement parce qu'il avait conduit son fils à l'école et qu'il était en retard. Il se trouvait sur un bac le menant au Bas-Manhattan lorsqu'il a vu le second avion s'écraser contre la tour. « J'étais sûr qu'il s'agissait d'une attaque terroriste et j'étais sûr que mon étage avait été frappé », dit-il.

Depuis plusieurs mois, il songeait à quitter son emploi et à démarrer son propre cabinet d'architectes. Alors qu'il était âgé d'une trentaine d'années, il avait travaillé dans le cabinet d'architectes fondé par son père, mais l'affaire avait périclité à la mort de ce dernier en 1993. « Je rêvais toujours d'avoir ma propre firme, mais j'hésitais, ne sachant pas si j'avais suffisamment d'argent pour le faire. Les attaques ont mis fin à mes hésitations et je me suis dit qu'on ne vivait qu'une fois, qu'on n'avait pas de seconde chance, qu'il fallait donner suite à ses passions », explique-t-il.

Il installa un bureau chez lui, à Verona (New Jersey) et fit savoir à ses amis architectes qu'il était à la recherche de projets. Il compta aussi sur les relations qu'ils s'étaient faites en sa qualité de président de l'Institut américain des architectes du New Jersey. « J'ai eu beaucoup de chance parce que je connais des gens partout dans l'État et n'ai pas eu besoin de faire beaucoup de publicité pour qu'on me confie des projets », souligne-t-il.

Parmi ses projets actuels, il compte l'expansion d'une église à South Orange (New Jersey), la modernisation d'une salle de classe dans une église de Newark et la conception d'une addition à une habitation.

S'il était resté employé des autorités portuaires, il lui aurait sûrement fallu changer de département, mais il aurait continué à gagner 75 000 dollars par an, un salaire qu'il n'a pas encore réussi à faire.

Les attentats ont intensifié son vœu d'accomplir un travail qui a du sens. « Il est devenu très important pour moi d'avoir recours à l'architecture pour faire en sorte que les communautés soient plus agréables à vivre pour les familles, notamment pour les personnes ayant de faibles revenus et les personnes désavantagées », précise-t-il.

Depuis la création de sa propre entreprise, il s'est associé à l'organisme « Rebuilding Together » (Reconstruire ensemble), qui utilise des bénévoles pour rénover les habitations de citoyens dans le besoin. « Je n'ai qu'une voix, mais je veux me rendre utile », dit-il.

Il est resté en contact avec ses anciens collègues qu'il envisage de voir à l'occasion de l'anniversaire des événements, mais il se réservera aussi une partie de la journée. « Je vais me lever de bonne heure et aller à l'église. Je vais prier pour mes amis qui sont morts et pour leur famille et être reconnaissant pour ce jour qui m'est donné », explique-t-il.

**Erodothe Jacques**, quant à lui, n'avait pas tous les choix ou avantages professionnels de M. Brown pour changer de profession. Immigrant haïtien, il avait travaillé dans la restauration depuis son arrivée à New York en 1981. Il avait été l'un des gérants de la boulangerie Bouley et serveur à « Danube », un restaurant de Tribeca, à quelques pâtés de maisons du site des Tours jumelles du World Trade Center.

Extraverti et aimable, il connaissait le prénom de ses clients et des habitants du quartier et n'avait nullement l'intention de changer d'emploi. Mais le « Danube », ainsi que de nombreuses autres entreprises commerciales de Tribeca, a été fermé pendant des mois après les attentats et M. Jacques n'a pas été repris lorsque le restaurant a finalement rouvert ses portes. « Au début, il n'était ouvert que pour le dîner, et il n'y avait pas de place pour moi », explique-t-il.

Il a cherché du travail dans de nombreux autres restaurants de la ville, mais personne n'embauchait. Pour se maintenir à flot et subvenir aux besoins de sa femme et de ses quatre enfants, dont trois étaient à l'université, il lui a fallu compter sur l'assurance chômage et l'assistance financière de la Croix-Rouge, de l'Armée du Salut et d'autres organisations charitables. Au fur et à mesure que les mois passaient, son anxiété s'intensifiait.

Cet été, M. Jacques, 52 ans, est arrivé à la conclusion qu'il lui fallait étendre son champ de recherches en matière d'emploi. Il a eu connaissance d'un programme de six mois de formation dans la facturation médicale et les nouvelles techniques de bureau. Le gouvernement paie ses frais d'études. « Mes doigts sont raides et je tape très mal. Je ne tape pas vite comme le font les autres qui sont plus jeunes », plaisante-t-il.

Mais il est bien décidé à décrocher un bon emploi au bout du compte. « Je pense qu'on peut toujours repartir à zéro », affirme-t-il. ■

*Carol Hymowitz. Copyright 2002, Dow Jones & Company, Inc. Reproduit avec l'autorisation de Dow Jones & Company, Inc. via Copyright Clearance Center.*

*Les opinions exprimées dans le présent article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*

# Le monde réagit au terrorisme

## Un reportage photographique



© Andrea Comas/Reuters/CORBIS

Une jeune musulmane tient un carton sur lequel on lit: «Non au terrorisme; l'islam ne tue pas» lors d'un rassemblement en l'honneur des victimes des attentats à la bombe dans les trains à Madrid.

**A**ux quatre coins du monde, les terroristes utilisent la peur pour déchirer les gens, pour opposer ceux qui appartiennent à une certaine religion à ceux qui appartiennent à une autre, un groupe ethnique contre un autre, ou ceux ayant une certaine idéologie politique ou économique contre ceux en ayant de différentes. Peut-être ont-ils réussi à répandre la peur, mais leurs actions ont, en fin de compte, réussi à solidariser les populations afin de combattre le fléau du terrorisme. Ces quelques images montrent comment les gens ont réagi aux attaques terroristes qui, pour certains, avaient touché leur propre pays, et qui, pour d'autres, s'étaient produites dans des contrées lointaines. Ces gens font front commun contre les attaques terroristes et sont unis dans leur détermination à aller de l'avant.



Des milliers de manifestants s'entassent dans une place de Pampelune, une ville basque du Nord de l'Espagne, le 12 mars 2004, pour protester contre les attentats à la bombe perpétrés la veille dans des trains à Madrid.



AP/WWP



Le 12 mars 2004, des Espagnols vivant à Mexico brandissent des pancartes sur lesquelles on peut lire « Non au terrorisme », en protestation contre les attaques terroristes perpétrées la veille à Madrid.

AP/WWP



AP/WWP

Des militants sud-coréens crient des slogans contre le terrorisme lors d'un rassemblement devant l'ambassade d'Angleterre à Séoul, le 8 juillet 2005. Sur la banderole, on peut lire « Nous dénonçons les attentats à la bombe de Londres. Paix dans le village mondial ».



AP/WIDEWORLD

Des Kényans défilent le 29 septembre 2001 pour dénoncer le terrorisme international à Nairobi (Kenya).



AP/WIDEWORLD

Des Pakistanaïses portant des bougies et des pancartes participent à une manifestation antiterroriste marquant le troisième anniversaire des attentats du 11 septembre aux États-Unis.



Un étudiant de Bali tient une affiche lors d'une manifestation antiterroriste à Denpasar (Bali, Indonésie) en octobre 2005.

AP/WWP

Des manifestants protestent devant l'hôtel Ghazala Gardens à Charm-el-Cheik (Égypte) en juillet 2005. La veille, l'hôtel avait été la cible d'attaques terroristes qui avaient fait 88 victimes.



AP/WWP



AP/WWP

Des Éthiopiens participent à un rassemblement antiterroriste organisé en août 2005 par la communauté éthiopienne vivant à Rome (Italie), pour exprimer leur hostilité à une personne d'origine éthiopienne soupçonnée d'être impliquée dans les attentats de Londres qui s'était réfugiée à Rome après les tentatives d'attentats à Londres du 21 juillet. Sur la bannière, on lit: « Unis contre le terrorisme ».

Des musulmanes tiennent des pancartes sur lesquelles on lit : « Le terrorisme n'a pas de religion » et « Unis contre le terrorisme » lors d'une manifestation contre le terrorisme à Francfort (Allemagne), en juillet 2005.



AP/WWP



AP/WWP

Un militant du Mahatma Gandhi Global Amity Council tient de petits drapeaux indiens lors d'une manifestation antiterroriste organisée la veille de la date anniversaire de la mort du Premier ministre indien Rajiv Gandhi, à Bhopal (Inde), en mai 2005.

# Le terrorisme nous touche tous

Selon les données relatives aux incidents terroristes établies par RAND®-MIPT, le terrorisme se définit par la nature du geste et non pas par l'identité de ceux qui s'en rendent coupables ou la nature de la cause. Il s'agit d'une violence qui cible généralement des civils, qui a pour objectif d'apeurer, d'inquiéter et d'intimider.

Le terrorisme n'épargne aucun pays. Selon le département d'État, les victimes des attentats du 11 septembre 2001 étaient originaires de quelque 90 pays.

Les statistiques ci-après, pour l'année 2005, donnent une idée du caractère non discriminatoire des attaques terroristes.

11 000	Nombre d'attaques terroristes dans le monde
40 000	Nombre de personnes tuées ou blessées par des terroristes
10 000+	Nombre approximatif de musulmans tués ou blessés par des terroristes
35 000	Nombre de personnes enlevées par des terroristes
1 000	Nombre d'enfants tués ou blessés par des terroristes
420	Nombre total de personnes attachées à des organismes confessionnels, d'enseignants et de journalistes tués ou blessés par des terroristes
90+	Nombre de pays dont étaient originaires les victimes des attentats du 11 septembre 2001 (département d'État des États-Unis)

*Source: Centre national du contre-terrorisme (à l'exception des autres sources mentionnées).*

# Effacer les signes manifestes des actes terroristes

## Un reportage photographique

### Quelques-unes des attaques terroristes perpétrées dans le monde entre 1984 et 2006

Amritsar, Inde	Juin 1984
Lockerbie, Écosse	Décembre 1988
Ténéré, Niger	Septembre 1989
Lima, Pérou	Juillet 1992
Tokyo, Japon	Mars 1995
Oklahoma City, États-Unis	Avril 1995
Manchester, Angleterre	Juin 1996
Jérusalem, Israël	Septembre 1997
Nairobi, Kenya	Août 1998
Dar Es-Salam, Tanzanie	Août 1998
Omagh, Irlande du Nord	Août 1998
Segoria, Colombie	Octobre 1998
Luanda, Angola	Août 2001
Washington et New York, États-Unis	Septembre 2001
Bali, Indonésie	Octobre 2002
Madrid, Espagne	Mars 2004
Beslan, Russie	Septembre 2004
Londres, Angleterre	Juillet 2005
Charm el-Cheikh, Égypte	Juillet 2005
Samarra, Irak	Février 2006
Bombay, Inde	Juillet 2006



AP/WWP

Une vue des travaux sur le site du World Trade Center en mai 2006.

Cette liste des principales attaques terroristes perpétrées au cours de ces quelque vingt dernières années est loin d'être complète. Si l'on procède à une analyse de ces attentats, l'on est à même de constater certains faits en ce qui concerne leurs auteurs : ils ne reconnaissent aucune frontière géographique ; il s'agit souvent d'extrémistes religieux ou politiques ; ils peuvent être d'origine étrangère ou être nés dans le pays visé. La seule chose qu'ils pourraient avoir en commun, c'est qu'ils ont ciblé des civils dans l'espoir de répandre la peur.

Ci-après, figurent des photographies des dégâts dans six de ces attaques et celles prises plus tard illustrant la façon dont les gens, aux quatre coins du monde, ont fait face au terrorisme.

# Oklahoma City, États-Unis



AP/WWP

Des milliers de secouristes participent à un service commémoratif devant l'immeuble fédéral Alfred Murrah à Oklahoma City (Oklahoma) après l'attentat à la voiture piégée le 19 avril 1995.



Le 19 avril 2000, jour marquant le cinquième anniversaire de cette tragédie, le Mémorial national d'Oklahoma City, en hommage aux victimes de l'attentat perpétré contre l'immeuble Alfred Murrah, était inauguré.

AP/WWP

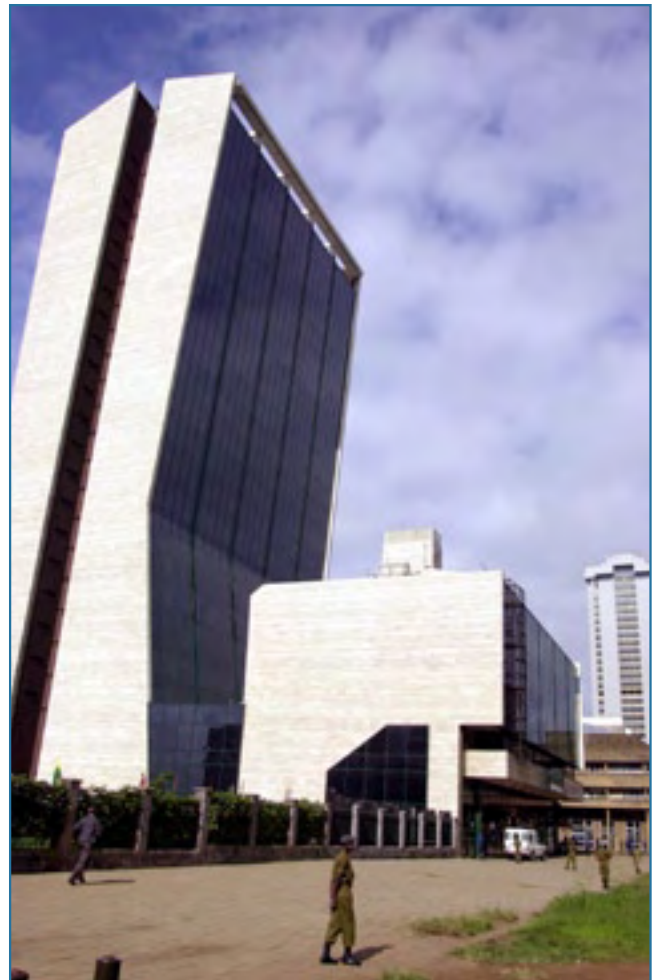
# Nairobi, Kenya



AP/WWP

Le 7 août 1998, la Banque coopérative, à Nairobi (Kenya), à proximité de l'ambassade des États-Unis, était fortement endommagée lors d'un attentat à la voiture piégée imputable à Al-Qaïda.

Le gouvernement des États-Unis a financé la reconstruction de la Banque coopérative que l'on voit sur cette photo datée du 5 juin 2003.



AP/WWP



# Le Pentagone, États-Unis



Sur cette photo des dégâts causés le 11 septembre 2001 au Pentagone, prise à l'aube quelques jours plus tard, on peut voir en toile de fond le dôme du Capitole, à Washington (D.C.). Cent quatre-vingt-quatre personnes ont péri lorsque des pirates du ciel ont écrasé un avion détourné contre le Pentagone.

AP/WWP

Le 11 septembre 2002, jour marquant le premier anniversaire des attentats, le président Bush organisait une cérémonie en l'honneur des victimes sur le site du Pentagone reconstruit.



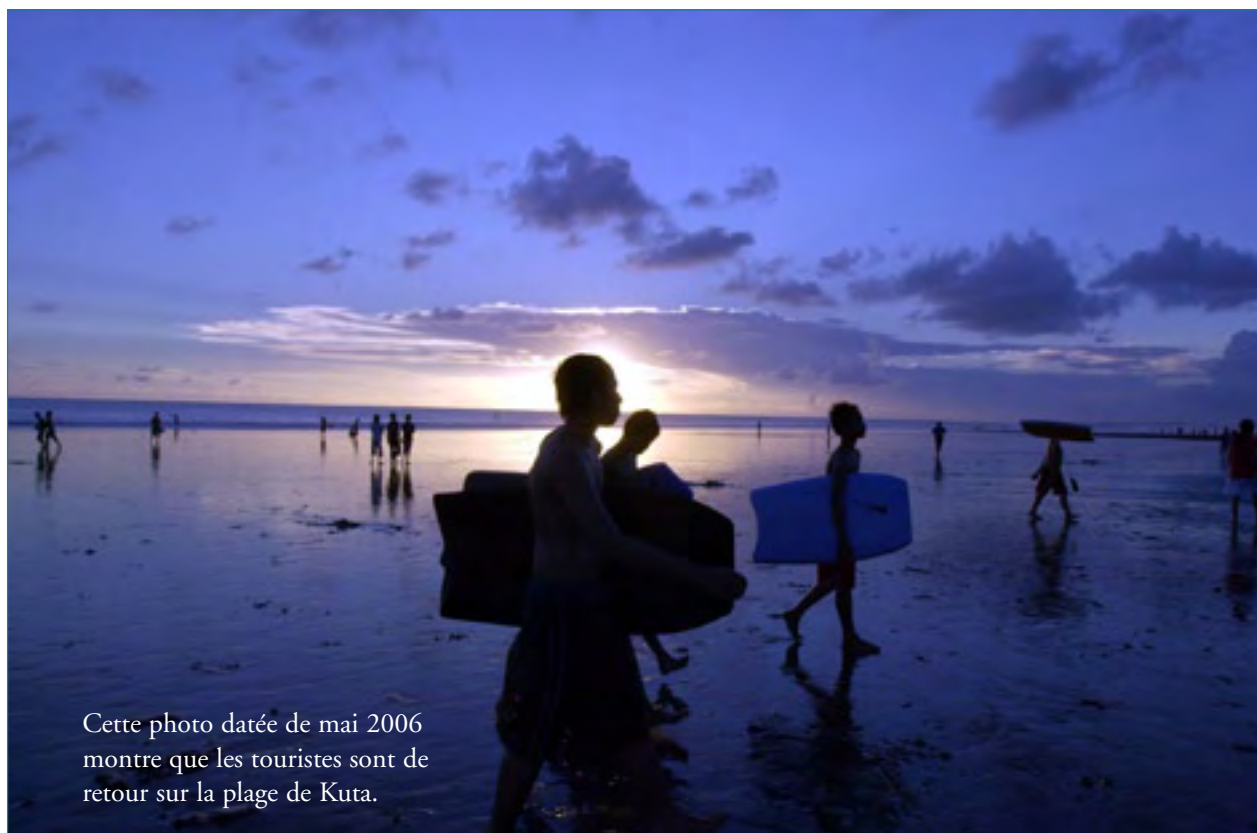
AP/WWP

# Bali, Indonésie



Le 14 octobre 2002, des touristes étrangers chargés de bagages passent à côté de l'endroit où une bombe a explosé, sur la plage de Kuta, sur l'île de Bali, en Indonésie.

AP/WWP



Cette photo datée de mai 2006 montre que les touristes sont de retour sur la plage de Kuta.

AP/WWP

# Madrid, Espagne



AP/WWP

À la gare d'Atocha, à Madrid, des cheminots espagnols et des policiers examinent les restes d'un train endommagé par des explosions qui ont tué près de 200 voyageurs et en ont blessé plus de 1 200 le 11 mars 2004.



AP/WWP

Mars 2006 : des passagers montent dans le train et en descendent à la gare d'Atocha.

# Londres, Angleterre



AP/WWP

Le 7 juillet 2005, quatre kamikazes ont attaqué le réseau de transport de Londres, faisant 52 morts parmi les passagers qui se trouvaient dans trois voitures de métro et un autobus (sur la photo) et se tuant lorsqu'ils ont déclenché les explosifs dont leurs sacs à dos étaient bourrés.



AP/WWP

Un an après les attentats, le réseau de transport londonien avait repris ses opérations normales ainsi que le montre le rassemblement de passagers sur cette photo qui attendent de monter dans l'autobus à la station de King's Cross.

# Dissiper les idées préconçues sur le terrorisme lié à Al-Qaïda

Marc Sageman, docteur en sociologie politique



*M. Marc Sageman est un chercheur indépendant qui se spécialise dans l'étude du terrorisme. Il est aussi président du cabinet d'experts-conseils Sageman Consulting LLC, qu'il a fondé à Rockville (Maryland). Chargé de recherche à l'Institut de recherche sur la politique étrangère sis à Philadelphie (Pennsylvanie) et attaché au Centre d'études*

*stratégiques et internationales, sis à Washington, M. Sageman est titulaire d'une licence de l'université Harvard (1973) ainsi que d'une maîtrise et d'un doctorat en sociologie politique décernés par la New York University.*

*M. Sageman est l'auteur d'un ouvrage publié en 2004 par University of Pennsylvania Press intitulé Understanding Terror Networks (Comprendre les réseaux terroristes) et dans lequel il livre ses observations sur un échantillon de militants d'Al-Qaïda issus du Moyen-Orient, d'Asie du Sud-Est, d'Afrique du Nord et d'Europe. Il a également présenté le fruit de ses travaux à la Commission nationale d'enquête sur les attentats du 11 septembre et il fournit à divers organismes publics des services d'expertise en matière de terrorisme.*

**L**a vague actuelle d'attentats-suicides liés à Al-Qaïda ne s'explique pas facilement. Dès lors, il circule toutes sortes d'idées reçues au sujet de cette forme de terrorisme. Les remarques ci-après, qui battent en brèche ces stéréotypes, se fondent sur des données biographiques recueillies au sujet de plus de quatre cents militants d'Al-Qaïda.

**Mythe:** La pauvreté engendre le terrorisme.

**Réalité:** La grande majorité des terroristes étudiés dans cet échantillon faisaient résolument partie de la classe moyenne, et ceux qui occupaient une position dirigeante étaient issus de la classe supérieure. C'est le cas de la plupart

des mouvements politiques, y compris des mouvements terroristes, et Al-Qaïda n'échappe pas à la règle. Al-Qaïda a beau justifier ses opérations en prétendant agir au nom de ses frères démunis, le fait est que ce réseau est loin d'avoir une expérience directe de la pauvreté.

**Mythe:** Les terroristes sont des jeunes gens naïfs.

**Réalité:** La moyenne d'âge des adhérents aux organisations terroristes est d'environ 26 ans. Ces jeunes adultes, de sexe masculin, sont pleinement responsables de leurs actions. Toutefois, peut-être en raison de l'importance croissante de l'internet qui séduit tant les jeunes, la moyenne d'âge évolue à la baisse. Sur internet, ils sont exposés aux mythes entretenus par Al-Qaïda et qui inspirent certains d'entre eux à commettre des actes en son nom, même sans avoir jamais été en contact direct avec des membres de ce réseau ou sous leur direction. Au cours des deux dernières années, la moyenne d'âge des terroristes affiliés à Al-Qaïda est passée à 22 ans environ.

**Mythe:** Les madrassas, ces écoles coraniques qui prêchent la haine de l'Occident à leurs élèves, pensionnaires, font subir un véritable lavage de cerveau aux jeunes musulmans et les poussent à devenir des terroristes.

**Réalité:** Dans mon échantillon, 13 % seulement des terroristes avaient fréquenté une madrasa, et cette pratique était propre à l'Asie du Sud-Est, où deux maîtres, Abdullah Sungkar et Abu Bakar Baasyir, recrutèrent leurs meilleurs élèves pour former la clé de voûte de la Jamaah Islamiyah, le mouvement affilié à Al-Qaïda en Indonésie. Autrement dit, 87 % des terroristes qui faisaient partie de mon échantillon avaient suivi un enseignement laïc.

**Mythe:** L'islam radicalise les jeunes musulmans pour faire d'eux des terroristes et les pousser à exporter la violence dans les pays occidentaux.

**Réalité:** Dans mon échantillon, la vaste majorité des terroristes d'Al-Qaïda étaient issus de familles aux convictions religieuses très modérées, voire de familles résolument laïques. De fait, 84 % des terroristes avaient été radicalisés dans des pays occidentaux, et non dans leur pays natal. La plupart étaient venus en Occident pour y faire des études et, à leur arrivée, ils n'avaient aucune intention de devenir terroristes. En outre, 8 % étaient des chrétiens qui s'étaient convertis à l'islam: ce n'est donc pas à leur culture que l'on peut imputer le lavage de cerveau qui pousse à la violence.

**Mythe:** Les terroristes d'Al-Qaïda sont peu instruits, et c'est l'ignorance qui fait d'eux des militants.

**Réalité:** Environ les deux tiers des terroristes de mon échantillon avaient fait des études supérieures, alors que c'était le cas de moins de 10 % des jeunes de la collectivité dont ils étaient issus. Bien qu'instruits, ils ne possédaient pas beaucoup de connaissances en matière de religion; par contre, un grand nombre d'entre eux avaient fait des études d'ingénieur, ce qui les rendait deux fois plus dangereux. Le caractère sommaire de leur instruction religieuse les rendait particulièrement sensibles à une version extrême de l'islam, et ils savaient fabriquer des bombes.

**Mythe:** Les terroristes d'Al-Qaïda candidats au suicide sont des hommes célibataires sans responsabilités familiales.

**Réalité:** D'aucuns arguent que la frustration sexuelle des jeunes musulmans liée au manque d'occasions dans ce domaine débouche sur le terrorisme kamikaze, qui promet des récompenses célestes, dont 72 vierges. En fait, les trois quarts des terroristes d'Al-Qaïda sont mariés, et les deux tiers d'entre eux ont des enfants (beaucoup d'enfants, même). Ce paradoxe s'explique par leur volonté d'avoir beaucoup d'enfants qui poursuivront le djihad, alors qu'eux-mêmes se sacrifient pour leur cause et leurs camarades.

**Mythe:** Les terroristes qui se rallient à Al-Qaïda agissent sous l'effet du désespoir, n'ayant pas de compétences monnayables sur le marché du travail.

**Réalité:** Environ 60 % des terroristes d'Al-Qaïda dans mon échantillon exerçaient une profession libérale ou para-professionnelle. La situation commence à changer, les terroristes de la nouvelle génération étant plus jeunes et moins qualifiés que leurs aînés.

**Mythe:** Les terroristes d'Al-Qaïda sont des criminels avérés.

**Réalité:** Très peu de terroristes d'Al-Qaïda avaient un casier judiciaire. Les dix-neuf terroristes qui ont pris part aux attentats du 11 septembre aux États-Unis avaient tous un casier judiciaire vierge, ici comme à l'étranger. La situation commence à changer, en particulier en Europe occidentale, où les nouvelles recrues d'Al-Qaïda sont issues de la génération des exclus, ces jeunes qui se tournent vers la petite délinquance ou la vente de stupéfiants pour joindre les deux bouts.

**Mythe:** Les terroristes d'Al-Qaïda, en particulier ceux qui commettent un attentat-suicide, sont tout simplement désaxés, ou alors ils souffrent d'un trouble de la personnalité.

**Réalité:** L'échantillon n'a révélé quasiment aucun déséquilibre mental. Cela se comprend dans la mesure où les personnes atteintes de troubles mentaux sont généralement exclues des organisations clandestines pour des raisons de sécurité.

**Mythe:** Les terroristes d'Al-Qaïda sont recrutés par des cadres charismatiques qui recherchent des personnes solitaires et vulnérables, des victimes par excellence.

**Réalité:** Les terroristes sont plus souvent recrutés par des amis et des parents que par des agents de recrutement spécialisés en la matière. Environ les deux tiers de l'échantillon étaient liés par des liens d'amitié avant même d'envisager d'adhérer à une organisation terroriste. Ils se sont radicalisés dans un groupe et c'est ensemble qu'ils ont décidé de devenir membres d'Al-Qaïda. Le meilleur exemple est celui du groupe de Hambourg, qui a dirigé l'opération du 11 septembre. Huit amis ont fait cause commune et se sont rendus en Afghanistan en deux vagues. Les terroristes de la première vague sont devenus les pilotes, et ceux de la deuxième vague leur ont servi d'appui. Le cinquième des terroristes de l'échantillon avaient été recrutés par des membres de leur famille. Ils avaient des parents proches - un père, des frères ou des cousins - qui faisaient partie d'Al-Qaïda. Ils avaient tout simplement rejoint des membres de leur famille. ■

*Les opinions exprimées dans le présent article ne reflètent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*

# Sites Internet (en anglais)

## 11 septembre 2001

### **Annotated Bibliography of Government Documents Related to the Threat of Terrorism and the Attacks of September 11, 2001**

*<http://www.odl.state.ok.us/usinfo/terrorism/911.htm>*

A compilation by the Oklahoma Department of Libraries of U.S. government documents concerning a broad range of issues surrounding the terrorist attacks of September 11 and the international war on terrorism.

### **Ground One: Voices from Post-911 Chinatown**

*<http://911digitalarchive.org/chinatown/>*

Twenty-six people from Manhattan's Chinatown, a neighborhood 10 blocks from the World Trade Center, discuss the changes wrought on their community since September 11, 2001. In-depth interviews with these individuals are supplemented by video excerpts from selected interviews. The site is also available in Chinese.

### **September 11: Bearing Witness to History**

*<http://americanhistory.si.edu/september11/>*

The National Museum of American History's commemorative exhibition offers a selection of objects, images, and personal stories about the aftermath of the attacks in the United States on September 11, 2001.

### **The September 11, 2001, Documentary Project**

*[http://memory.loc.gov/ammem/collections/911\\_archive/](http://memory.loc.gov/ammem/collections/911_archive/)*

Offered by the Library of Congress, this online presentation of almost 200 audio and video interviews, graphic items, and written narratives captures the diverse opinions of Americans and others in the months that followed the terrorist attacks on the World Trade Center, the Pentagon, and United Airlines Flight 93. For curriculum ideas see *<http://memory.loc.gov/learn/collections/sept11/>*.

### **September 11 Digital Archive**

*<http://911digitalarchive.org/>*

A collection of first-hand accounts of the events and the aftermath of 9/11, including interviews, personal stories (also available in Spanish), photographs, e-mail messages, documents (reports, articles, memos), and annotated links to other significant Web sites. Includes extensive audio and video files.

### **September 11 Web Archive**

*<http://lcweb2.loc.gov/cocoon/minerva/html/sept11/sept11-about.html>*

Preserves the Web expressions of individuals, groups, the press, and institutions in the United States and around the world in the aftermath of 9/11. Of more than 30,000 selected Web sites archived from September 11, 2001, through December 1, 2001, approximately 2,300 are catalogued and available to search or browse.

### **September 11 and Beyond**

*<http://www.ii.org/pub/topic/September11>*

From the Librarian's Internet Index, a comprehensive directory of resources arranged by subtopics, including resources for children and educators, timelines, maps, articles, and oral histories. A separate list links to newly added material, including a profile of Abu Musab al-Zarqawi and terrorists' use of technology.

### **September 11 Resources**

*<http://www.ibiblio.org/slnews/internet/911/>*

A selection of documents on the events of September 11, 2001, and their aftermath and links to other resources.

### **World Trade Center Attack: The Official Documents**

*<http://www.columbia.edu/cu/lweb/indiv/usgd/wtc.html>*

From Columbia University Libraries, this site is a selective guide to official U.S. government documents related to the terrorist attack on the World Trade Center in New York City on September 11, 2001.

## Terrorisme

### U.S. Department of State Office of Counterterrorism

<http://www.state.gov/s/ct/>

The mission of the Office of the Coordinator for Counterterrorism is to forge partnerships with nonstate actors, multilateral organizations, and foreign governments to advance the counterterrorism objectives and national security of the United States. This Web site contains links to speeches, documents, and official reports.

### U.S. Counterterrorism Team

<http://www.state.gov/s/ct/team/index.htm>

This Web site contains links to the various U.S. government agencies that work to ensure integrated and effective counterterrorism efforts.

### Country Reports on Terrorism

<http://www.state.gov/s/ct/rls/crt/>

This annual report, previously published as *Patterns of Global Terrorism*, “covers developments in countries in which acts of terrorism occurred, countries that are state sponsors of terrorism, and countries . . . to be of particular interest in the global war on terror.” Read background about these reports at <http://www.state.gov/s/ct/rls/fs/2006/63453.htm>

### International Organizations

<http://www.state.gov/s/ct/intl/io/>

A list of links to important partners in the global fight against international terrorism.

### International Terrorism Resolutions

<http://www.state.gov/s/ct/intl/c4353.htm>

Anti-terrorism resolutions from the United Nations, Organization of American States, North Atlantic Treaty Organization, European Union, and other international organizations.

### America's War Against Terrorism

<http://www.lib.umich.edu/govdocs/usterror.html>

From the University of Michigan's Documents Center, this

site includes information about terrorist attacks worldwide, national security issues, counterterrorism initiatives, and historical background.

### National Memorial Institute for the Prevention of Terrorism (MIPT)

<http://www.mipt.org/>

MIPT is a nonpartisan, nonprofit corporation founded in Oklahoma City in response to the 1995 bombing there and dedicated to helping prevent terrorism and mitigate its effects. The Web site includes a listing of training courses offered nationwide on terrorism and emergency preparedness, a bibliography on terrorism-related topics, and a place for first responders—police officers, firefighters, and medical personnel—to share information.

### The National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States

<http://www.9-11commission.gov/>

Also known as the 9/11 Commission, this independent, bipartisan commission issued its final report about the circumstances surrounding the September 11, 2001, terrorist attacks on July 22, 2004. The report, available in PDF and HTML, either in part or in its entirety (7.4mb), and related commission materials are available for downloading.

### National Counterterrorism Center (NCTC)

<http://www.nctc.gov>

Established by statute in December 2004, NCTC serves as the primary organization within the U.S. government for integrating and analyzing all intelligence pertaining to terrorism and counterterrorism. The NCTC maintains a searchable terrorism incident database and related reports.

### Understanding Terror Networks

<http://www.fpri.org/enotes/20041101.middleeast.sageman.understandingterrornetworks.html>

An essay by Marc Sageman published on the Web site of the Foreign Policy Research Institute on November 1, 2004. Sageman has written a book with the same title, published in 2004 by the University of Pennsylvania Press; information about the book is available at <http://www.upenn.edu/pennpress/book/14036.html>.



### **Terrorism Knowledge Base**

<http://www.tkb.org>

Developed by the National Memorial Institute for the Prevention of Terrorism (MIPT), this database is a “resource for comprehensive research and analysis on global terrorist incidents, terrorism-related court cases, and terrorist groups and leaders.”

### **Aller de l'avant**

#### **Build the Memorial**

<http://buildthememorial.org>

Background information, personal stories, photos, audio, and video about the proposed World Trade Center Memorial, Reflecting Absence, and the Memorial Museum scheduled to open in September 2009.

#### **Lower Manhattan Development Corporation (LMDC)**

<http://renewnyc.com>

Created in the aftermath of September 11, the LMDC is charged with coordinating the rebuilding and revitalization of Lower Manhattan, including the development of the World Trade Center Memorial, the Memorial Museum, and Freedom Tower.

#### **Pentagon Memorial Fund**

<http://www.pentagonmemorial.net/home.aspx>

In remembrance of those who lost their lives at the Pentagon and aboard Flight 77 on September 11, 2001, this Web site provides news and video about the Pentagon Memorial, scheduled to be completed in September 2008.

#### **Pluralism Project**

<http://www.pluralism.org/>

The Pluralism Project: World Religions in America is a decade-long research project, “to engage students in studying the new religious diversity in the United States,” with particular emphasis on “the communities and religious traditions of Asia and the Middle East.” Materials on the site include scholarly articles and research reports, publications, and a searchable database of religious diversity news.

#### **See You in the U.S.A.**

eJournal USA: An Electronic Journal of the U.S. Department of State, September 2005

<http://usinfo.state.gov/journals/itps/0905/ijpe/ijpe0905.htm>

Published by the Bureau of International Information Programs of the Department of State, this issue of the electronic journal series, *eJournalUSA*, focuses on traveling to the United States.

#### **Sonic Memorial Project**

<http://sonicmemorial.org/public/stories.html>

Hundreds of voicemail messages, oral histories, home movies, and tourist videos about the World Trade Center before and after 9/11.

#### **Understanding America after 9/11**

<http://understandingamerica.publicradio.org/>

Stories and programs from a week of special coverage that aired on public radio stations across the United States one year after September 11, 2001.

#### **U.S. Department of State Bureau of Consular Affairs**

[http://travel.state.gov/visa/temp/temp\\_1305.html](http://travel.state.gov/visa/temp/temp_1305.html)

This State Department site offers information to temporary visitors to the United States, including details about visas.

#### **Voice of America News: Visiting the USA**

<http://www.voanews.com/english/travelusa.cfm/>

VOA's thorough travel planner takes the tourist step-by-step through the process of visiting the United States, beginning with planning a visit, what to expect on arrival, and information on parks, recreation, and scenic routes. A drop-down menu or clickable map of the 50 states links to the official visitors center of each state.

---

*Le département d'État des États-Unis décline toute responsabilité quant au contenu et à la disponibilité des ressources d'autres agences et organisations susmentionnées. Tous les liens Internet étaient actifs en août 2006.*



Photographie de Barry Fitzgerald

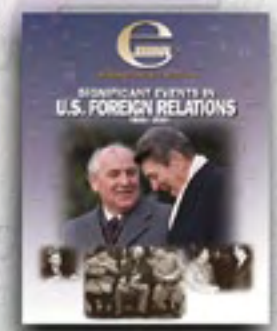
## Station du World Trade Center Juin 2006



**UNE REVUE MENSUELLE  
PROPOSÉE DANS  
DIFFÉRENTES LANGUES**

**Cinq éditions thématiques :**

- Perspectives économiques
- Objectifs de politique étrangère
- Dossiers mondiaux
- Démocratie et droits de l'homme
- La société américaine



**CONSULTEZ LA LISTE COMPLÈTE DES TITRES**  
<http://usinfo.state.gov/pub/ejournalusa.html>